



**Le recteur  
Pierre Reid  
devient  
sous-ministre  
à Ottawa**  
À LIRE EN A5

**Asbestos  
adopte  
l'asphalte-  
chrysotile**  
À LIRE EN B1



**SPORTS**  
**Yvon Ellyson  
au temple de la  
renommée de  
Baseball-Québec**  
CAHIER C

# La Tribune

cyberpresse.ca

jeudi

SHERBROOKE  
19 avril 2001  
92<sup>e</sup> ANNÉE - No 50  
0,65 (week-end: 1,75\$) Plus taxes  
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

**La Tribune**  
à votre porte  
tous les matins!  
**564-5466**

## Le bunker des Hells sous examen

**Lennoxville étudie  
la possibilité de  
faire démanteler  
les fortifications**

Claude PLANTE

Sherbrooke

La Ville de Lennoxville étudie la possibilité de faire démanteler les fortifications du bunker des Hells Angels, a appris *La Tribune*. Les autorités municipales s'appuieraient sur la Loi provinciale sur l'aménagement et l'urbanisme.

Lennoxville suivrait ainsi l'exemple de Saint-Nicolas, Sainte-Thérèse-de-Blainville et de Trois-Rivières-Ouest qui se sont attaqués à des bâtiments fortifiés dans leur secteur. La patate chaude pourrait toutefois bien rebondir dans les mains des futurs élus de la nouvelle ville de Sherbrooke.

«Nous sommes en train d'examiner cette possibilité, confirme le maire de Lennoxville, Douglas MacAulay. Nous attendons les avis de notre comité d'urbanisme. Nous voulons aussi obtenir des informations de la Ville de Sherbrooke. S'il se passe quelque chose, ça va probablement être dans la nouvelle ville fusionnée.»

«Nous allons ensuite faire une recommandation au conseil de ville. Nous aurons une rencontre le 26 avril et cette question va être abordée.»

M. MacAulay ajoute que la décision pourrait être prise d'ici quatre à six semaines. L'article 118 (2.1) de cette loi, en vigueur depuis 1997, dit qu'il est permis pour une municipalité d'ordonner le démantèlement de fortifications là où l'usage n'est pas permis, sans égard au droit acquis.

Le propriétaire du bâtiment fortifié a alors six mois pour se conformer



Lennoxville étudie la possibilité de faire démanteler les fortifications du repaire des Hells Angels situé sur son territoire grâce à une loi provinciale sur l'aménagement et l'urbanisme. Imacom, Martin Blache

après l'entrée en vigueur du règlement municipal, ce qui pourrait donc se faire après la naissance de la nouvelle ville de Sherbrooke.

Cet article vise les vitres à l'épreuve des balles, les portes blindées, etc. Le repaire des Hells de Lennoxville est entouré de grillage, de caméras vidéo et de barrière de protection. Il a déjà fait l'objet de perquisitions dans le passé.

Selon Annick Bélanger, attachée de presse de la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, l'article 118 offre la possibilité aux municipalités de se doter d'un règlement interdisant les bâtiments fortifiés sur son territoire.

La Ville de Trois-Rivières-Ouest a entrepris le même processus que celui de Lennoxville, il y a quelques semaines. Les autorités municipales viennent

de constater la non-conformité du repaire des Hells Angels situé sur le boulevard Saint-Jean.

Lorsque la Ville de Blainville avait réussi à faire tomber la forteresse des Rockers, l'hiver dernier, Trois-Rivières-Ouest avait étudié le cas pour voir si certaines dispositions étaient applicables pour le bunker du boulevard Saint-Jean.

Un peu partout au Québec, les

clubs de motards criminalisés ont eu la vie dure au cours des derniers mois. Le 28 mars dernier, les autorités policières frappaient chez les motards lors de l'opération baptisée Printemps 2001. Quelque 150 individus avaient été arrêtés.

Par ailleurs, au début du mois d'avril, Ottawa ajoutait des dents à sa loi antigang, au grand plaisir des autorités policières.

### Bénévolat



**Nicole Robitaille  
et Firmin Bocquet,  
«bénévole à  
l'honneur 2001»  
de la Ville de  
Sherbrooke (A2)**

### Météo / D6

**FRAIS**  
**6**  
5h54 19h38  
23 avr 30 avr 07 mai 15 mai

## Les drôles de draps de la globalisation des marchés



Québec

Les travailleurs du textile de la région de Sherbrooke ont pris connaissance, récemment, d'une autre application de la globalisation des marchés. Et ce n'était pas pour les rassurer.

Il y a quelques jours, raconte Ginette Provençal, la présidente de l'Association des employés du textile CSD, il y a eu une vente au magasin de l'usine de CS Brooks, à Magog.

«Dans ce temps-là, les employés en profitent pour avertir leur famille. Venez nous encourager, qu'on leur dit. Or, un parent d'un employé a remarqué que les produits vendus ne provenaient pas tous de l'usine. Il a remarqué que des produits portaient des étiquettes sur lesquelles on pouvait lire qu'ils étaient fabriqués... au Mexique. Avec du tissu tissé... aux États-Unis. On pensait qu'une telle vente était faite pour faire connaître et écouler du stock local. On se trompait...», a-t-elle raconté hier, à sa sortie du forum sur le syndicalisme auquel elle participait, dans le cadre du Sommet des peuples, à Québec.

Elle ajoute en avoir parlé au vice-président de la production pour se faire répondre, dit-elle, que cela était une brouille par rapport à tout ce qui se passe avec le libre-échange.

L'inquiétude face à l'avenir ronge les



Photo René Marquis

Six Estriens syndicalistes participaient, hier, au forum syndical du Sommet des peuples. Il s'agit de Jean Lacharité, enseignant au Collège de Sherbrooke et secrétaire au Conseil central de la CSN de l'Estrie; Brigitte Fautoux, présidente du Syndicat des infirmières et des infirmiers de la FIIQ; Yves Viens, aussi du Conseil central de la CSN; Janvier Cliche, président du Conseil central de la CSN; Serge Vallières, de la CSQ, Denis Vigneault et Ginette Provençal, de la CSD.

travailleurs du textile depuis longtemps. Avec la globalisation, cette inquiétude a grimpé d'un cran encore.

«Les gens sont inquiets pour leur job, davantage que jamais. Ils savent bien que les usines peuvent être fermées rapidement, sans avertissement. A Sherbrooke, l'usine a fermé temporairement à trois occasions depuis le début de l'année, coup sur coup. Une fois en février, une fois en mars et une fois en avril... Les produits ne se vendent plus autant.»

Il y a aussi, rapporte-t-elle, le fait que CS Brooks a installé une usine en Australie et que cela n'a pas bien tourné. Sherbrooke paierait une partie de la note.

Il y a donc de l'inquiétude sous le grand chapiteau où se déroulait ce forum, l'un des nombreux forums de ce 2<sup>e</sup> Sommet des peuples des Amériques qui se tient jusqu'au 21 avril, de manière à chevaucher le 3<sup>e</sup> Sommet des chefs d'État des Amériques.

Il y a aussi de la colère, comme l'explique Gilles Léveillé, permanent de la FTQ en Estrie.

«Les écarts des salaires se sont creusés entre les dirigeants et les travailleurs, depuis l'instauration du libre-échange. Il y a un pdg de compagnie qui gagne par année ce qu'un de ses travailleurs mettra 5470 ans à atteindre... Cela n'a plus aucun sens...»



### La police arrête 6 militants armés

Les policiers ont arrêté six individus dans la vingtaine en possession d'armes et de matériel militaire. Le groupe comptait vraisemblablement des actes de violence dans le cadre du Sommet des Amériques. DÉTAILS EN D1.

- Pas de manifestants dans le périmètre de sécurité, tranche la Cour
- «La violence, c'est le libre marché», affirme José Bové
- Une erreur à l'origine de la guerre des banderoles
- McDonald's essaie de se fondre dans le paysage

3 PAGES SUR LE SOMMET / D1, D2 ET D3

**À LIRE  
AUJOURD'HUI**  
CAHIER PUBLIREPORTAGE  
La Tribune

**MA MAISON  
TA MAISON  
LEUR MAISON...**



**20  
pages**

**INDEX**

Annonces classées ..... D-5  
 Arts et spectacles ..... C-6  
 Bandes dessinées ..... D-6  
 Centre-du-Québec ..... B-1  
 Décès ..... D-8  
 Économie ..... B-4  
 Éditorial ..... A-6  
 Éphémérides ..... D-7  
 Joindre les deux bouts ..... B-4  
 Horoscope ..... D-6  
 Loteries ..... B-9  
 Messier en liberté ..... D-4  
 Météo ..... D-6  
 Mots croisés ..... D-5  
 Opinions ..... A-6  
 Sports ..... C-1

# «On n'a pas le choix de faire du bénévolat»

□ Nicole Robitaille et Firmin Bocquet reçoivent le titre de «bénévole de l'année» à Sherbrooke

**Jean-François GAGNON**  
Sherbrooke

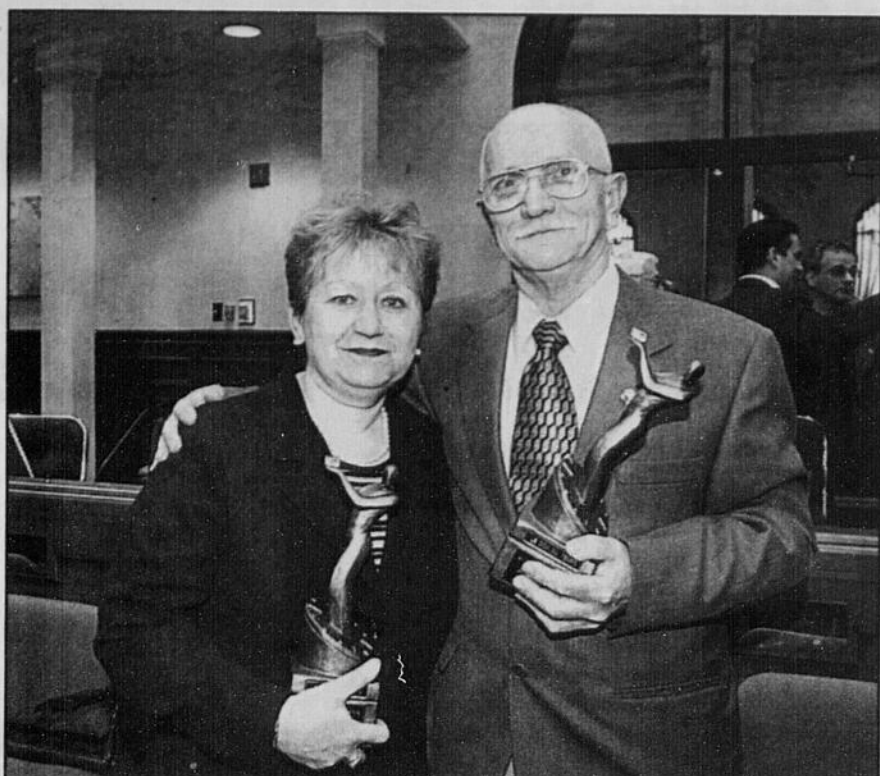
**F**irmin Bocquet ainsi que Nicole Robitaille ont chacun officiellement reçu le titre de «Bénévole à l'honneur 2001», lors d'une soirée d'hommage aux bénévoles, hier soir à l'hôtel de ville de Sherbrooke.

Organisé par la Ville de Sherbrooke et la Corporation de la semaine du bénévolat de Sherbrooke, l'événement s'est déroulé en présence du maire Jean Perrault, d'autres dignitaires et des invités divers, dont des bénévoles de la communauté sherbrookoise.

Français d'origine, Firmin Bocquet serait considéré comme «l'un des bâtisseurs du soccer mineur à Sherbrooke». Depuis 1969, il oeuvre à développer ce sport en région et à y consolider sa présence.

Actuellement, il occupe entre autres le poste de responsable des arbitres au Comité régional d'arbitrage, de même que celui de superviseur des arbitres de Sherbrooke. Il est, au surplus, l'un des bénévoles les plus importants du club de soccer des Verts de Sherbrooke.

«Je désire remercier toutes les personnes qui ont travaillé à mes côtés, durant de nombreuses années, afin de sortir des jeunes de la rue», a lancé M. Bocquet devant les participants à l'événement.



Imacom, Claude Poulin  
Firmin Bocquet, un grand bénévole du monde du soccer, ainsi que Nicole Robitaille, présidente du conseil d'administration du Service d'aide aux Néo-Canadiens, ont chacun officiellement reçu le titre de «Bénévole à l'honneur 2001», hier soir.

De son côté, outre son implication de longue date avec le Service d'aide aux Néo-Canadiens, Mme Robitaille est coordonnatrice de l'activité annuelle «Buffet des nations» et s'implique dans le milieu scolaire.

Mme Robitaille dit devoir aux deux années qu'elle a passées en France, lors desquelles elle a notamment enseigné à des personnes immigrantes, son désir d'améliorer le sort des néo-Canadiens. «C'est avec beaucoup d'émotion que

j'ai accepté ce trophée, plus tôt dans la soirée, a confié la dame hier. Et avec de l'humilité, par surcroît.»

Indiquant que ses parents se vouaient aussi bénévolement dans leur communauté, Nicole Robitaille a présumé qu'on n'a pas le choix de faire du bénévolat. Il y a de si grands besoins...

**Les autres lauréats**

Pendant l'événement, Réjean Daigle, du Club de patinage de Sherbrooke, a été nommé «Bénévole relève», la Maison des grands-parents, de Sherbrooke, «Organisme à l'honneur» et la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie, «Entreprise à l'honneur».

Par ailleurs, dans la catégorie «Jeunesse à l'honneur», la Brigade scolaire de l'école Larocque a raflé le titre. Puis une mention d'honneur est allée à Marie-Lyne Gosselin, de l'école Du Phare, qui travaille notamment à l'amélioration du sort des démunis.

Le maire Perrault a annoncé, au cours de l'activité, que son conseil municipal a accepté d'ériger une statuette au domaine Howard en guise de geste symbolique devant marquer l'Année internationale des bénévoles.

Au moment de l'inauguration officielle de la statuette, en septembre prochain, une grande fête se déroulera au domaine Howard, en présence de nombreuses personnes bénévoles de la région sherbrookoise.

**À lire demain**  
Lancement de la campagne de financement de la coalition des travailleurs de rue

Expo-Habitat prend son envol

**À l'intérieur**  
L'hôpital Ste-Croix conteste l'évaluation du ministère de la Santé (B2)

**LA RÉDACTION**

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444  
Télécopieur: (819) 564-8098  
Téléphone: (819) 564-5454  
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca  
Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

**La Tribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

**TÉLÉPHONES**

Annonces classées: 564-2222  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**

Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente ..... 3,52 \$  
T.P.S. .... 25 \$  
T.V.Q. .... 28 \$  
Coût à l'abonné ..... 4,05 \$

**ABONNEMENTS**

Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.  
Temps Prix TPS TVQ Total  
1 an 164,84 \$ 11,54 \$ 13,23 \$ 189,61 \$  
6 mois 88,14 \$ 6,17 \$ 7,07 \$ 101,38 \$  
3 mois 44,98 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat  
Temps Prix TPS TVQ Total  
1 an 255,32 \$ 17,87 \$ 20,49 \$ 293,68 \$  
6 mois 139,88 \$ 9,79 \$ 11,23 \$ 160,90 \$  
Hors territoire immédiat  
1 an 309,40 \$ 21,66 \$ 24,83 \$ 355,89 \$  
6 mois 184,34 \$ 12,90 \$ 14,79 \$ 212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

**Erratum**

Une malencontreuse erreur nous a fait rebaptiser, hier, le président de la Commission scolaire de la région sherbrookoise. Alors contrairement à ce qu'on pouvait lire en page A7, le président de la CSRS s'appelle toujours M. Noël Richard. Nos excuses.

# Honneur à de jeunes brigadiers consciencieux

Sherbrooke (JFG)

**E**nseignant responsable de la brigade scolaire de l'école Larocque, Normand Labelle s'est dit «très fier» hier soir du travail réalisé par les 10 jeunes brigadiers, qui aident à tous les jours de classe leurs camarades à traverser la rue.

«Les jeunes composant ce petit groupe prennent tellement leur tâche au sérieux», a expliqué M. Labelle, après que ses protégés aient reçu le prix «Groupe jeunesse à l'honneur», lors de la soirée d'hommage aux bénévoles s'étant déroulée hier, à l'hôtel de ville

## Un entrepôt flambe à Omerville

Omerville

**U**n incendie qui a pris naissance vers 22h20, hier soir, a causé de lourds dommages à l'entrepôt d'une entreprise spécialisée dans la construction de fondation de maison à Omerville.

L'incendie a nécessité une alerte générale des pompiers de Magog, dont plus d'une vingtaine se sont rendus sur place. Le service de protection contre les incendies de canton de Magog est aussi intervenu avec un camion-citerne.

L'entrepôt situé au 419 rue Saint-Michel, donc à l'ouest du viaduc qui enjambe l'autoroute 10, n'est pas raccordé au réseau municipal d'aqueduc.

On ignore la cause de l'incendie qui faisait toujours rage à l'heure de tombée.

## Coupable d'un vol de 12 000 \$

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

**C**laude Bisson, âgé de 43 ans, de Laval, s'est reconnu coupable d'un vol qualifié d'un montant de 12 480 \$ en argent comptant à une amie ayant hérité de cette somme à la suite du décès de sa mère.

Bisson s'est fait arrêter sur la rue Belvédère Sud peu de temps après le vol et la police a récupéré l'argent dans la doublure de son manteau et sous une fourgonnette.

D'après une source policière, le suspect avait récemment tenté un rapprochement avec cette amie demeurant à Ascot mais cette dernière souhaitait qu'il s'en aille.

Vers 19h le vendredi 13, il s'est emparé de l'argent, gardé temporairement dans un coffret métallique dans une garde-robe.

La plaignante a essayé de s'interposer en l'agrippant par une jambe mais elle a reçu un coup de poing au visage et un coup de pied à un genou.

Elle est partie à ses trousseaux sur la rue pour le rattraper mais l'a perdu de vue et elle s'est arrêtée chez des amis pour demander l'aide de la police.

Des patrouilleurs ont localisé Bisson 25 minutes plus tard sur la rue Belvédère Sud avec le coffret.

Le prévenu devra revenir devant le tribunal le 15 juin pour les représentations sur sentence.

de Sherbrooke.

Appartenant à la brigade, le jeune Maxime Vaillancourt a d'ailleurs confié qu'il «faut être sérieux si l'on désire faire du bon boulot, en tant que brigadier scolaire. C'est une grosse responsabilité qu'on a sur les épaules...»

En outre, Maxime a expliqué que, pendant l'hiver, divers dangers guettent les jeunes que lui et sa bande doivent épauler. À cette période, il leur est donc nécessaire de redoubler de prudence.

Pour sa part, sa camarade d'école Noémi Charron a affirmé avoir «l'impression d'être utile» en oeuvrant comme brigadière, jour après jour.

S'il désire rendre service à autrui, Maxime Vaillancourt notait que sa fonction de brigadier lui a amené une «certaine popularité» au sein de l'établissement scolaire. Et il ne semblait pas s'en plaindre!

Aussi présent à la remise de prix d'hier, à l'hôtel de ville de Sherbrooke, tout comme ses amis Néomi et Maxime, le jeune Ricky Fréchette-Gagnon s'est dit impressionné par la soirée d'hommage aux bénévoles à laquelle il a participé.



Imacom, Claude Poulin  
Maxime Vaillancourt, Ricky Fréchette-Gagnon, Noémi Charron ainsi que Kristine Desroschers étaient présents à l'hôtel de ville de Sherbrooke, hier soir, pour recevoir le prix «Groupe jeunesse à l'honneur», qui a été remis à leur groupe, la Brigade scolaire de l'école Larocque.

**twik**

LA CHEMISE FILET CACHEMIRE 29,95  
Nylon stretch imprimé motif cachemire tout en courbes et en couleurs dominantes de lime, tangerine, ou lilas. Poignet à fente. Rég. 38.00" Ceinture large 30.00

la maison

**simons**

QUÉBEC, PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE


**Mario  
GOUPIL**

## L'art de gaffer

Un ingénieur est-il nécessairement un génie? Pas si sûr.

Dans sa petite tête, quand il réfléchit, peut-être bien. Mais quand il parle, il peut arriver qu'il n'ait pas l'air génial du tout.

Cela s'est produit, hier, à l'hôtel de ville d'Asbestos où un ingénieur de Transports Québec avait été invité pour nous vanter les mérites de l'asphalte chrysotile, ou si vous préférez de l'asphalte fabriqué avec de l'amiante. Les nouvelles rues d'Asbestos et celles qui devront être refaites en seront dorénavant fabriquées. L'objectif est maintenant de vendre l'idée au gouvernement du Québec et au reste de la province.

L'ingénieur Pierre Langlois était donc là pour nous donner un cours magistral sur les avantages de l'asphalte amiante. Il avait effectivement l'air super-intelligent, génial comme son titre, jusqu'au moment où il a fait référence à son épouse. Il nous exposait alors deux photographies afin d'illustrer la différence d'aspect entre un enrobé traditionnel (asphalte polymère) et un enrobé contenant de l'amiante, après le même nombre d'années d'utilisation. La route enrobée d'amiante avait l'air fraîche comme une rose à comparer à l'autre. «Même ma femme a compris ça!», a alors lancé l'ingénieur.

La salle était bondée d'invités. Oui, les gens ont ri, mais d'un rire embarrassé. Suffisamment pour qu'un certain malaise s'installe et que monsieur l'ingénieur sente le besoin d'ajouter, comme pour justifier ses propos: «Elle n'est pas ingénieure; elle est en littérature...»

Pis après? Misogyne, gaffeur ou farceur de mauvais goût? Je ne savais trop quoi penser.

Je lui ai d'ailleurs accordé le bénéfice du doute et cru à une maladresse de sa part jusqu'à ce qu'il en rajoute au moment où il expliquait qu'il fallait nécessairement brasser le mélange d'asphalte plus longtemps lorsqu'on y ajoutait de l'amiante. «Ma femme l'a comprise celle-là...», a-t-il alors lancé.

Ayoye! Fallait-il vraiment qu'il insiste? Ce n'était donc pas un accident de parcours la première fois?

Pauvre madame... Les ingénieurs de Transports Québec présents à cette conférence de presse sont convaincus que la province y sauverait beaucoup, en entretien et en réparation, en se donnant de nouvelles routes en asphalte d'amiante. Il s'agit d'un produit naturel, sécuritaire et efficace, assure-t-on.

Alors, la balle est dans le camp des politiciens. Le ministre des Transports, Guy Chevrette, a déjà été sensibilisé au dossier par Claude Boucher. Tous les députés du coin vont faire front commun sûr la question.

Il se dépensera 6,5 millions \$ de nos impôts juste pour refaire et retaper des routes de l'Estrie rien que cet été. Vous imaginez les économies qui seraient réalisées si la vie de ces routes pouvait être prolongée de quelques années seulement par l'asphalte d'amiante?

Reste à savoir si la volonté politique est vraiment là. Parce qu'il ne faut surtout pas oublier que c'est avec les octrois qu'ils accordent pour des bouts de chemin que les politiciens parviennent bien souvent à se faire réélire.

L'asphalte, c'est encore leur pain et leur beurre.

## L'emmerdeur

À Danville, je vous l'ai déjà raconté, l'essence se vend toujours moins cher que n'importe où ailleurs en région. Hier matin, j'y ai fait le plein à 79,9 cents le litre. À Sherbrooke, il se vendait 82,4 cents et à Victoriaville 83,9 cents.

J'ai demandé au propriétaire de la station Sonic pourquoi lui et son voisin d'en face vendaient toujours moins cher qu'ailleurs. Il m'a répondu que c'était une façon d'obliger le passant à s'arrêter.

«Sinon, l'automobiliste ou le camionneur va aller à Sherbrooke ou à Victoriaville, si je vends au même prix qu'eux. Il faut que je lui donne une raison de s'arrêter. Et puis moi, je touche une commission fixe de ma compagnie, peu importe le prix que l'on vend. C'est tant du litre vendu. Bien sûr, je m'arrange pour ne pas faire perdre d'argent à la compagnie», m'a-t-il raconté.

L'homme m'a aussi confié être à couteaux tirés avec son voisin du Esso d'en face. Il l'accuse de lui avoir fait «une crose» dans le passé. Alors, ça lui fait plaisir de savoir que son voisin doit sacrifier — à même ses profits toutefois — les trois ou quatre sous de rebais pour chaque litre d'essence vendu dans le secteur. M. Sonic prend de toute évidence un malin plaisir à ce rôle d'emmerdeur.

«En plus, je lui ai volé la jeune pompiste qui vient de te servir. Elle travaillait pour lui avant...»

P'tit crapaud va! Hier soir, l'essence se vendait 86,9 cents le litre à Sherbrooke. Aujourd'hui, si l'emmerdeur tient parole, elle devrait se vendre à 82,9 au Sonic de Danville.

Vive les emmerdeurs!

# Nouveau délai sans date butoir

□ Québec accorde du temps au conciliateur qui en a plein les bras avec le mécontentement qui explose

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

La mosaïque de la nouvelle ville de Sherbrooke se disloque au point où le conciliateur Pierre Gauthier a demandé et obtenu de la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, un autre délai pour soumettre la demande de regroupement des municipalités qui se fusionneront le 31 décembre prochain. C'est le deuxième délai qu'obtient M. Gauthier depuis que Mme Harel est venue célébrer avec les maires de la région un mariage qui s'annonçait plus heureux.

Le conseil municipal d'Ascot a indiqué lundi soir par résolution son refus d'entériner la demande de regroupement en préparation, protestant ainsi

contre le découpage électoral et les délimitations territoriales qui sont proposées.

Au cours de la journée d'hier, une pétition a également circulé à Waterville demandant à ce que le conseil municipal rédige officiellement une demande d'adhésion à la MRC voisine, celle de Coaticook, alors que des citoyens du Canton de Hatley se réunissaient aussi pour protester contre leur adhésion forcée au grand Sherbrooke.

Le mécontentement qui couvait depuis quelques semaines explose maintenant au grand jour, surtout depuis que le conciliateur Gauthier a déterminé quels sont les secteurs qui devraient être inclus dans la ville unifiée et qu'il a présenté la délimitation des 19 districts électoraux.

Lors de sa visite à Sherbrooke, le 6 mars, la ministre Harel avait exigé des

maires qu'ils lui soumettent une demande de regroupement pour le 16 avril. Ce délai a été ensuite repoussé à lundi prochain, le 23 avril. Le conciliateur Gauthier parle maintenant d'une date indéterminée.

«Mme Harel exige des documents clairs pour préparer le décret qui créera la ville nouvelle et je lui ai fait valoir que je ne pourrais répondre à cette commande pour le 23 avril. Elle a consenti à ce que nous poursuivions le travail. Il n'y a pas de date butoir d'arrêtée pour le moment», a confirmé hier M. Gauthier.

Le maire d'Ascot, Robert Pouliot, dit ouvertement que si rien ne change, Québec devra agir unilatéralement et imposer la fusion à son conseil municipal.

«Nous n'avons jamais été heureux d'être poussés à une fusion et notre dé-

saccord est encore plus profond depuis que nous connaissons les limites territoriales fixées par le conciliateur. J'ose même dire que c'est une forme de provocation», commente le maire Pouliot.

Le conciliateur Gauthier continue à naviguer dans la tempête avec la même détermination et en affichant le même optimisme quant aux résultats.

«C'est sûr que c'est difficile, il y a des irritants. C'était prévisible et nous devons les surmonter», dit-il avec sa réserve habituelle.

Pierre Gauthier aura une rencontre privée avec le conseil municipal de Waterville tôt ce matin, après quoi les élus de cette municipalité tiendront une séance publique spéciale à une heure plutôt inhabituelle: 8h30 du matin.

llaroche@latribune.qc.ca

# Une pétition pousse Waterville dans les bras d'une autre



Impatients de voir leur municipalité joindre officiellement la MRC de Coaticook pour échapper à la nouvelle ville de Sherbrooke, des résidents de Waterville ont décidé d'augmenter la pression sur leurs élus municipaux en démarrant une pétition. Sylvie Perron signe cette pétition que lui présentent Angèle Morin et Yvon Monière.

Sherbrooke (LL)

Des résidents de Waterville poussent leur municipalité vers la porte de sortie de la MRC de la région sherbrookoise et exigent de leurs élus qu'ils adressent officiellement au gouvernement une demande d'adhésion à la MRC de Coaticook.

Angèle Morin et Judith Koritar ont circulé dans les rues de Waterville hier pour inviter leurs concitoyens à signer une pétition réclamant des gestes concrets du conseil municipal pour un retrait définitif du processus d'unification des villes

de la région sherbrookoise.

«Les appuis que nous recevons sont dans la même proportion que le vote à main levée que le conseil municipal a tenu lors d'une séance de consultation à l'hôtel de ville. Pour deux citoyens qui repoussent la pétition, il y en a huit qui la signent avec empressement et qui nous remercient d'avoir pris cette initiative», a témoigné hier Mme Koritar.

Les signataires de cette pétition réclament «la qualité rurale et disent partager cette affinité avec la MRC de Coaticook».

«Il y a 2800 citoyens à Waterville et nous ne voulons pas qu'il y ait seulement cinq ou six mem-

bres du conseil municipal qui décident de notre avenir. La pétition sera remise aux élus avant leur rencontre privée avec le conciliateur Gauthier», a pour sa part précisé Angèle Morin.

Un autre citoyen d'Ascot, Robert Marcotte, critique l'absence du maire Gerald Boudreau qui n'a pas jugé bon d'annuler ses vacances à l'extérieur du pays malgré les débats chauds sur la table du conseil.

«Je veux bien respecter sa vie personnelle, mais c'est anormal qu'un maire soit absent alors que se décide l'avenir de sa municipalité. Surtout que M. Boudreau pourrait avoir à trancher le vote des élus, dont les avis sont partagés. Même après avoir annoncé qu'il abandonnerait son poste de Premier ministre, Lucien Bouchard est rentré d'urgence à Québec pour régler les différends entre ses ministres Landry et Legault. C'est le devoir d'un chef», se plaint M. Marcotte.

Ce dernier compte bien être parmi les citoyens qui assisteront à l'assemblée publique, que le conseil municipal de Waterville a convoquée pour 8h30 ce matin.

«Est-ce que l'usine Waterville TG va fermer ses portes pour permettre aux citoyens d'être présents à cette importante assemblée? J'en doute. Mais les gens qui peuvent se libérer y seront» assure M. Marcotte.

Dans le Canton de Hatley

Un autre foyer de protestations s'est allumé, celui-là dans le Canton de Hatley, chez les citoyens ruraux qui avaient obtenu, en 1997, d'être détachés de la partie urbaine d'Ascot. Le conciliateur propose de les ramener dans la ville unique de Sherbrooke.

«Nous avons payé notre divorce, nous avons déboursé 330 000 \$ au cours des six dernières années pour régler nos comptes avec Ascot et voilà qu'on nous force à revenir avec le milieu urbain. Nous protesterons jusqu'au bout pour demeurer dans le Canton de Hatley», a promis Robert Gagné un des instigateurs de la soirée d'information tenue hier soir.

# Révolte unanime des conseillers d'Ascot

Ascot (FG)

Un pavé dans la mare du processus pour la création de la nouvelle ville de Sherbrooke vient d'être lancé par Ascot: le conseil municipal refuse d'endosser la demande commune de regroupement volontaire à cet effet.

Dans une résolution adoptée à l'unanimité du conseil du maire Robert Pouliot, mardi soir, les élus de l'endroit informent déjà le conciliateur et la ministre Louise Harel que la municipalité d'Ascot ne souscrira pas à l'exigence du gouvernement du Québec, qui consiste à entériner la demande commune de regroupement.

Or, à défaut d'unanimité, le gouvernement ris- que d'être pris à faire ce qu'il n'osait imaginer au départ: décréter une fusion forcée. A tout le moins pour Ascot à ce moment-ci. Et voilà de surcroît que le député de Sherbrooke et chef de l'Opposition, Jean Charest, pourrait être appelé à reprendre du service dans le dossier des fusions forcées, cette fois dans sa cour.

Dans la résolution soumise par le conseiller Denis Demers et secondée par son collègue Roger Labbé, on y déplore particulièrement le fait que mis à part les neuf maires du territoire, les élus locaux ont été «totalement tenus à l'écart» des discussions avec le mandataire du gouvernement.

Il est aussi question du fait que ces maires n'ont exigé au préalable aucune garantie pour l'avenir en matière de taxation et que pour la banlieue, l'impact de coûts additionnels est indéniable ou encore que cela entraînera une augmentation des coûts de main-d'oeuvre.

Cette intervention du conseil d'Ascot fait suite aux derniers dérapages, avec les frustrations de découpage des quartiers qui sortent ça et là. Comme l'ont fait valoir en début de semaine les maires Benoît Charland, Georges Émond et Richard Gingras.

«Une demande commune de regroupement friserait l'indécence quand tous les élus n'ont pu



Roger Labbé

participer aux discussions et qu'on a ignoré 80 pour cent des représentants (les conseillers des municipalités de la MRC de Sherbrooke) de la population», stipule la résolution.

«En mon âme et conscience et en toute honnêteté pour les citoyens que je représente, comment pourrais-je décevoir en endossant une décision sur un sujet dont j'ai pas été informé et auquel j'ai pas participé? C'est très déplorable que les conseillers municipaux, pas juste d'Ascot mais de toutes les municipalités, n'aient pas été mis dans le coup», a exprimé hier le conseiller Labbé.

Il s'est en outre demandé si la MRC de Sherbrooke a bien agi dans ce dossier. «Je sais pas pourquoi la MRC a voulu faire ça en vase clos avec seulement les neuf maires, s'interroge le conseiller... Pourtant, je me rappelle d'un dossier régional important auquel tous les élus locaux ont été mis à contribution dans un grand forum de discussions au milieu des années 90: la régionalisation de la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS). On a été partie prenante aux discussions et la SDERS, ça fonctionne bien aujourd'hui. Tout le monde y trouve son compte et personne ne menace de s'y retirer!»

M. Labbé n'a pas voulu présumer de l'attitude des conseillers des autres municipalités qu'Ascot mais il ne serait pas surpris de voir sortir la même contestation ailleurs. «On vit dans les districts, avec les citoyens et on voit les problèmes qui sortent avec un projet de regroupement bâclé», devait-il également lancer.

NOUVEAU

L'orient à l'état pur de quatre nuances riches et subtiles: Muguet, Jasmin, Patchouli et miel d'Amande.

INITIAL  
Le Parfum perle  
BOUCHERON

L'O de l'Aube  
PARFUMERIE  
Promenades King, mail intérieur  
Sherbrooke 564-0814

# BRAULT & MARTINEAU s'implique en Estrie

en participant à la **19<sup>e</sup> édition du SALON EXPO HABITAT**

*Payez en*  
**avril 2002**  
AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!  
\* Si payé en entier en avril 2002.  
Sans frais d'administration, sans supplément.  
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200 KM

qui se déroulera du **19 au 22 avril**

**Venez y découvrir nos dernières tendances !**

**Heures d'ouverture des kiosques**  
Jeudi ..... 17h à 22h  
Vendredi ..... 12h à 22h  
Samedi ..... 10h à 22h  
Dimanche ..... 10h à 18h

**COURREZ LA CHANCE DE GAGNER CET ENSEMBLE**

**5** Valeur de **5600\$**



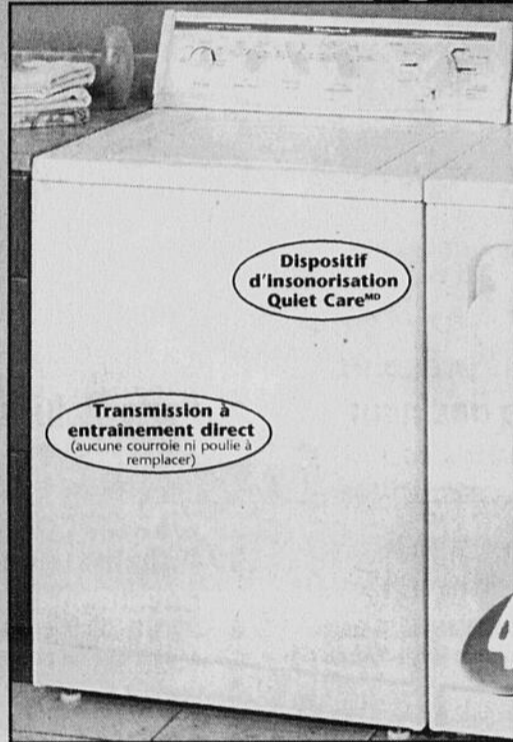
**699\$**

**Réfrigérateur 17,7 pi<sup>3</sup>.**  
1 tablette pleine largeur,  
1 demi-tablette, bacs à légumes et à fruits, bac à viande.  
**Service et livraison gratuits.**

**Billets de participation disponibles à notre succursale de Rock Forest ou aux kiosques # 443, 451, 457, 470 et 472 du SALON EXPO HABITAT**

**KitchenAid**

**Laveuse.**  
14 programmes dont le programme « lavage à la main », 4 choix de température, niveaux d'eau infinis, dessus en porcelaine.  
**Service et livraison gratuits.**



**499\$**

Dispositif d'insonorisation Quiet Care™

Transmission à entraînement direct (aucune courroie ni poulie à remplacer)

**BRAULT & MARTINEAU électroniques**



**JVC SQPB**  
**Magnétoscope à 4 têtes stéréo hi-fi.**  
Têtes Pro-precision 19 microns, programmation express, entrée audio/vidéo à l'avant.

**119\$**  
139\$ MOINS  
20\$ DE RABAIS INSTANTANÉ  
APRÈS RABAIS

**649\$**  
**Fauteuil**



Mobilier de salon recouvert d'un tissu résistant. **Service et livraison gratuits.**

Sofa ..... 899\$	Étagère ..... 1199\$
Causeuse ..... 849\$	Table de bout ..... 299\$
Pouf ..... 329\$	Table de centre ..... 389\$

**Bell ExpressVu**  
**Gratuit!**  
Trottinette d'une valeur de 120\$ à l'achat d'un système Bell ExpressVu

- Plus vaste choix de canaux au pays
- Images de qualité DVD
- Son Dolby numérique
- Nombreux forfaits disponibles

**199\$**  
299\$ - 100\$  
Prix net

**INSTALLATION GRATUITE!**  
Jusqu'au 30 avril 2001

795\$ à 6090\$  
(20 chaînes et +) (130 chaînes et +) selon le forfait choisi

**LIVRAISON GRATUITE!**  
même le dimanche  
200 km. Ordinaire en magasin.

**Heures d'ouverture**  
Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h  
Jeudi-Vendredi 9h30 à 21h  
Samedi 9h00 à 17h  
Dimanche 11h00 à 17h

**PROCEUREZ-VOUS la CARTE DE CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU**

Mobilier de chambre en merisier et placage de merisier. Lit en acier assorti. Pied et côtés de lit en sus. Choix de finis pour le lit. **Livraison gratuite.**

Lit complet ..... 359\$ grand lit  
Bureau double ..... 699\$  
Miroir ..... 199\$  
Armoire ..... 699\$  
Table de nuit ..... 249\$ ch.  
Lampe boudoir ..... 49\$ ch.

Ensemble douillette, jupe et couvre-oreillers - grand lit ..... 299\$



**BRAULT & MARTINEAU**

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) • Tél. : (819) 562-4242 1 800 267-4240

Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/ électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L. Prix en vigueur jusqu'au mercredi 25 avril 2001. \*Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en avril 2002.

*Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!*

# Pierre Reid devient le bras droit de Brian Tobin

Steve BERGERON

Sherbrooke

Le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, deviendra sous-ministre délégué de l'Industrie, à Ottawa, dès la fin de son mandat actuel, qui se termine le 31 mai prochain. Le premier ministre Jean Chrétien en a fait l'annonce hier.

En fait, le principal intéressé a reçu la confirmation de sa nomination à peine une heure et demie avant les médias. «Ce type de nomination ne devient officiel qu'une fois le communiqué du premier ministre émis», explique-t-il.

Pierre Reid mentionne que, de la douzaine de milieux qu'il avait approchés pour son futur emploi, l'offre du gouvernement fédéral était la plus alléchante. Industrie Canada, dirigé par Brian Tobin, lui offre un milieu de travail qu'il connaît déjà très bien.

«Le gouvernement fédéral a décidé de capitaliser sur les secteurs qui distinguent notre pays du reste du monde, pour éviter l'américanisation du Canada.»

Ces forces sont les études supérieures, la recherche universitaire et en entreprise, le transfert technologique, la propriété intellectuelle et l'innovation, énumère-t-il. Toutes des choses qu'il connaît déjà et sur lesquelles Industrie Canada concentre ses énergies.



Pierre Reid

Le Conseil national de recherche et la Fondation canadienne pour l'innovation sont d'ailleurs deux organismes qui dépendent du ministère fédéral de l'Industrie.

«Si le Canada se lance dans des entreprises qui reproduisent les mêmes choses qu'ailleurs, cela va mal se terminer, parce que la main-d'œuvre est beaucoup moins chère ailleurs. Il faut donc trouver des produits nouveaux. Bombardier

serait mort s'il n'avait fait que des avions Boeing.»

«J'ai eu des offres intéressantes du côté de l'entreprise privée. Mais le milieu privé ne comporte pas cette dimension sociale de contribuer à la construction du pays.»

## Toujours Estrien

Pierre Reid met ainsi un terme à une carrière de 23 ans à l'Université de Sherbrooke, dont huit comme recteur et deux comme vice-recteur à l'administration. Il y était entré en 1978, comme professeur à la Faculté d'administration, où il a aussi occupé les postes de vice-doyen et de directeur du programme MBA.

«Je serai sans doute nostalgique lors des premiers mois à Ottawa. Mais je garde ma maison à Sherbrooke», précise-t-il. «Avec toutes ces années que j'ai vécues ici, je vais vieillir comme un Estrien, et j'essaierai d'être le plus présent possible dans la région.»

Le recteur s'attend à devoir abandonner certains engagements dans la région, dont sa présence au jury du Mérite estrien de *La Tribune* ainsi que du conseil d'administration de Musica Nova.

«En fait, je dois examiner au cours des prochaines semaines ce que je pourrai conserver. Les engagements sur une base régulière deviendront difficiles. Mais mon téléphone et ma porte ont toujours été accueillants. Je serai toujours ouvert à me rendre utile à l'Estrie.»

Pierre Reid succède à Paul Thibault, qui devient sous-ministre délégué des Affaires étrangères. Il travaillera en collaboration avec le sous-ministre de l'Industrie actuel, Peter Harder.



Imocom, Claude Poulin

Les automobilistes devront dorénavant fouiller encore plus profond dans leurs poches pour remplir leur réservoir d'essence.

## Le prix de l'essence bondit encore

Pierre Sévigny

Sherbrooke

Encore une fois, les automobilistes de l'Estrie ont été touchés par la nouvelle hausse du prix de l'essence qui, hier, a soudainement grimpé de quelques sous pour se situer entre 86,3 et 86,9 cents pour un litre d'essence régulière.

Invités à commenter ce nouveau bond du prix de l'essence, la plupart des représentants de stations services interrogés ont déclaré qu'ils avaient tout simplement appliqué la directive émanant d'autorités supérieures. «On nous a téléphoné pour nous dire d'augmenter nos prix. C'est ce que nous avons fait. On ne nous a pas donné de raisons pour justifier cette hausse», a soutenu une préposée aux services d'une station Esso de Sherbrooke.

Même son de cloche chez Ultramar. «Nous ne décidons jamais d'une hausse ou d'une baisse. Nous suivons la concurrence.»

Chez Pétro-Canada, la conversation a été courte.... l'interlocuteur invitant le journaliste à contacter les autorités de la pétrolière à Montréal!

En fin d'après-midi, hier, la hausse du prix de l'essence régulière semblait généralisée en Estrie, sauf au Dépanneur Irving de la rue King Ouest à Fleurimont où le prix du litre «ordinaire» était à 82,4 cents. «Nous n'avons pas encore eu de consigne à cet effet», a précisé Jacques Fréchette.

Cette nouvelle hausse était aussi ac-

compagnée d'une rumeur loin d'être réjouissante à l'effet que le prix du litre d'essence régulière atteindrait un dollar d'ici le début de l'été...

**CUIR & SUÈDE**

**La Boutique Texas**

**LIQUIDATION DE FIN DE SAISON**

Jusqu'à **60%** de rabais

SUR TOUS LES ARTICLES EN MAGASIN

- Cuir et suède lavables
- Jeans Wrangler

**BOULET**

OUVERT 7 JOURS

**27, rue King Ouest**  
(En face du terminus)  
**829-0253**

# DÉPRESSION

Centre de traitement et de recherche en santé mentale

685, rue Woodward, Sherbrooke, J1G 1W4

Tél. : 565-1441 - Téléc. : 565-2246 - Courriel : clinique.woodward@qc.aira.com

A. Fallu, MD, psychiatre, FRCP, LMCC  
M. Thérien, MD, psychiatre FRCP  
MJ Queenton, MD, omnipraticienne

CLINIQUE  
**WOODWARD**  
685

C. Richard, psychologue M. Ps.  
ML Bolduc, pharmacienne  
B. Pham, M.Sc.

- Si vous présentez cinq des neuf symptômes suivants dont l'un des deux premiers de cette liste, VOUS POURRIEZ SOUFFRIR de dépression.**
1. Humeur dépressive (se sentir triste)
  2. Diminution marquée de l'intérêt ou du plaisir pour toutes activités
  3. Perte ou gain significatif de poids sans régime
  4. Insomnie ou hypersomnie presque tous les jours
  5. Agitation ou ralentissement psychomoteur
  6. Fatigue ou perte d'énergie presque tous les jours
  7. Sentiment de dévalorisation
  8. Diminution de l'aptitude à penser ou se concentrer
  9. Pensées de mort récurrentes

**Vous pourriez bénéficier d'un médicament en investigation dans un projet de recherche pour le traitement de la dépression.**

Si vous désirez vous inscrire (personnes de 18 ans à 65 ans seulement), communiquez avec l'infirmière de recherche de la Clinique Woodward, Annie Bourbonnais, au 565-1441, entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi.

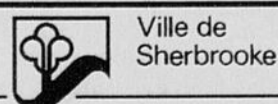
## LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS

Tous les Sherbrookoïses et les Sherbrookoïses sont invités à organiser une vente-débaras à leur résidence la fin de semaine des 2 et 3 juin prochain. Pour ce faire, les gens n'ont qu'à remplir le coupon d'inscription. La date limite pour retourner ce coupon est le 2 mai.

Cette initiative du Comité du développement durable a pour but de conscientiser les gens au réemploi des objets qui seront mis en vente durant cette fin de semaine, plutôt que de les acheminer vers le lieu d'enfouissement sanitaire. Voilà un bon coup de pouce à l'environnement tout en favorisant le bon voisinage.

Exceptionnellement, le coût du permis est fixé à 10 \$ pour cette fin de semaine, comparativement au montant usuel de 25 \$ pour toute vente-débaras. L'activité se tiendra beau temps mauvais temps. Comme deux permis de vente-débaras peuvent être émis pour une même adresse civique pendant une période d'une année de calendrier, les citoyens et les citoyennes qui participeront à la Grande tournée des ventes-débaras les 2 et 3 juin pourront, s'ils le désirent, tenir une autre vente-débaras cette année.

À Sherbrooke, notre environnement on se «réemploie» à le protéger!



Ville de Sherbrooke

**LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS** les 2 et 3 juin 2001  
COUPON D'INSCRIPTION

Nom : .....  
Adresse : .....  
Entre quelles intersections : .....  
Code postal : ..... Téléphone : .....

Quartier : Nord  Centre-Ouest  Est   
 Joindre un chèque de 10 \$ à l'ordre de la Ville de Sherbrooke

À retourner d'ici le 2 mai 2001 à :  
Ville de Sherbrooke  
Service des ressources financières  
145, rue Wellington Nord  
C.P. 610  
Sherbrooke, QC, J1H 5H9

Renseignements : 821-5572

**ENFIN LE PRINTEMPS!**

Pendant que vous vous occupez de votre extérieur

**Nous personnalisons votre décor intérieur**

**LE CACHE POT**  
2289, rue King Ouest  
Sherbrooke  
Aux Promenades King  
564-2965

# Opinions



Opinion  
des lecteurs

La Tribune  
1950 rue Roy  
Sherbrooke (Québec)  
J1K 2X8

Télécopieur  
564-8098

Courrier électronique  
redaction@latribune.qc.ca

## ÉDITORIAL

### Tout ce qui traîne se salit



Michel  
MORIN

On avait peine à le croire quand la nouvelle année 2001 s'est pointée le nez. Après des mois de tergiversations, des semaines de coup de gueule et des heures de menaces à peine voilées, les maires de la région métropolitaine de Sherbrooke allumaient le calumet de paix en guise de célébration. Tout le monde, ou presque, parvenait à s'entendre à l'amiable sur le nouveau visage de la toute aussi nouvelle ville de Sherbrooke qui doit voir officiellement le jour en janvier 2002. Or, quatre mois plus tard, on peut se demander si les acteurs municipaux ne nous avaient pas plutôt conviés à un feu de paille.

La tournure que prend maintenant le dossier de la nouvelle grande ville de Sherbrooke est pour le moins inquiétante. Et sans trop y avoir songé, il semble que la ministre des Affaires municipales du Québec, Louise Harel, a bien involontairement embrasé le bûcher en refusant de faire sienne la recommandation du mandataire Pierre Gauthier voulant que Lennoxville et Waterville forment dorénavant un seul et même arrondissement. En refusant alors d'épouser la position du mandataire, Québec voulait ainsi se prémunir contre l'agrandissement du caractère bilingue conféré dans les faits à la ville de Lennoxville. Pas question pour Québec d'étendre ce statut à la ville de Waterville. Bien. Sauf que depuis, la ville de Waterville flotte littéralement dans le néant.

Fera-t-elle partie de la nouvelle ville de Sherbrooke? Ou sera-t-elle plutôt rattachée à la MRC de Coaticook? Le printemps se pointe et, avec lui, arrivent les marguerites. Alors, à Waterville, on arrache les pétales. À Sherbrooke? Non, à Coaticook. À Coaticook? Non, à Sherbrooke. Et pendant que ce jeu enfantin se poursuit, le mandataire Gauthier se casse la tête à refaire son casse-tête. Il ampute un district électoral parce, il en ajoute un autre par-là. Avec les conséquences légitimes que cela suppose. Des maires de banlieue crient à l'injustice, quand ce n'est pas carrément au vol, parlent d'un possible effritement du consensus et sont même prêts à tout remettre en question. Incidemment, la municipalité d'Ascot refuse maintenant de signer la requête commune de regroupement. Non mais...

Tôt ou tard, et plutôt tôt que tard, il faudra bien que la ministre des Affaires municipales mette le poing sur la table. D'une part pour éviter que le dossier ne dérape davantage. D'autre part pour démontrer aux citoyens et aux contribuables qu'ils n'ont pas été invités à un vaudeville quand Mme Harel est venue à Sherbrooke en mars bénir la nouvelle union.

Alors il faut impérativement prendre le dossier par le bon bout. En clair, il importe dès les prochains jours de statuer définitivement sur le sort de Waterville. C'est la seule et unique façon de voir clair dans ce dossier qui malheureusement ne cesse de s'obscurcir. Les citoyens préfèrent-ils oui ou non passer dans le camp de Coaticook? Si la réponse est affirmative, et

si les membres de ce conseil municipal préfèrent vivre à Coaticook plutôt que dans la future ville de Sherbrooke, alors qu'est-ce que Québec attend pour trancher? Oui, une telle décision ferait mal aux statistiques de la Société de développement économique de la région sherbrookoise. Et après? L'avenir et l'harmonie d'une collectivité ne doivent pas uniquement tenir dans la sauvegarde de statistiques économiques. Si au contraire Québec tient, pour on ne sait quelle raison, à garder Waterville dans le giron de la nouvelle Sherbrooke, qu'il le dise aussi. Et vite. Dès lors que ce dossier aura été réglé, on pourra passer à la seconde partie du puzzle dont on ne semble plus trouver les pièces maîtresses.

Alors, et seulement alors, pourra-t-on aplanir les différends appréhendés quant à la composition et au poids politique et démographique des arrondissements de la future ville de Sherbrooke. Mais, de grâce, commençons par le commencement. Au rythme où vont les choses, le gouvernement du Québec n'aura d'autre choix que d'imposer la même médecine qu'il a réservée aux régions de Montréal et de Québec: c'est-à-dire faire appel à la loi pour décréter la fusion dans la région de Sherbrooke. Et s'il doit se rendre à cette évidence à laquelle personne n'avait songé à Sherbrooke, le gouvernement en sera le grand responsable. Parce qu'il aura volontairement laissé s'envenimer un dossier qui paraissait fort prometteur il y a de cela quelques mois à peine. Tout ce qui traîne finit par se salir. La preuve en est encore une fois faite.

## TRIBUNE LIBRE

### Restaurateur et furieux

Concernant l'article paru dans votre journal à la suite de la saga du restaurant Dan's, je suis complètement abasourdi par la tentative d'assassinat de ce commerce de restauration.

Étant moi-même restaurateur à Knowlton, avec mon épouse, je suis choqué du manque de soutien que rencontrent les restaurateurs sherbrookoises.

Ces graves infractions (sic), ce sont une chaudière de mayonnaise mal placée, un frigidaire trop froid ou pas assez froid... Quelle farce!

Réveillez-vous, gens de Sherbrooke, et encouragez ce restaurant familial qui vaut 100 fois mieux que les vendeurs d'hamburgers de votre ville.

Quant aux fonctionnaires municipaux, avec leur thermomètre et leurs chiennes blanches, je leur dis merde.

André Charbonneau  
Knowlton

### Saint-Venant-du-Paradis

Les médias sur place à Saint-Venant-de-Paquette, en ce matin de Pâques, auront bien décrit la Fête pascale et la traditionnelle cueillette de l'eau de Pâques. J'aimerais vous transmettre mes propres émotions de ce cérémonial de près de quatre heures. Malgré la fraîcheur matinale, j'y ai vu des gens heureux et enthousiastes. La richesse de caractère des célébrants, tout comme leur originalité, auront fait perdre le sens du temps aux 500 fidèles présents. Célébration de joie et d'amour dans la vieille église suivie d'un goûter au Centre communautaire.

Saint-Venant-de-Paquette, village de 111 âmes où chacun et chacune s'impliquent et se dévouent. Amoureuse de ce village et de ses activités, ce fut un plaisir de partager cette célébration annuelle en compagnie de quelques amis.

Margareth Hazelton  
Saint-Isidore

### Et le communautaire?

Les groupes communautaires qui font du bien dans leur communauté sont gardés dans une pauvreté aiguë. Ces professionnels, travailleurs sociaux, psychologues, éducateurs spécialisés, ne gagnent pas un salaire honorable, tout en faisant des heures interminables.

On a doublé leur clientèle mais on a oublié de doubler les budgets, ce qui leur permettrait d'augmenter le nombre de personnes qualifiées pour aider les plus démunis ainsi que les bénévoles. L'argent supplémentaire promis par le gouvernement lors de l'établissement de ces groupes ne s'est pas concrétisé. L'argent ira aux régies qui oublient le communautaire.

(...) Les groupes communautaires comme les aide domestique, groupe de bénévoles, aide aux malades mentales et autres ont besoin de cet argent car ils n'ont pas de levée de fonds et n'ont pas les possibilités d'en avoir.

Chère régie, n'oubliez pas l'importance du communautaire et donnez les fonds là où c'est nécessaire. Les bénévoles sont pris à la gorge et ne suffisent plus à la tâche.

Yolande Mercure  
Coaticook

### Merci au bon Samaritain

Plus qu'un merci à celui qui nous a secouru, mon épouse et moi, dans le stationnement du IGA Fleurimont lors d'un avc le 29 mars dernier vers 15h. La personne, soit un employé ou un client, m'a prodigué les premiers soins et a initié mon transfert à l'hôpital.

Chapeau aux premiers répondants; je n'ai pas de séquelles.

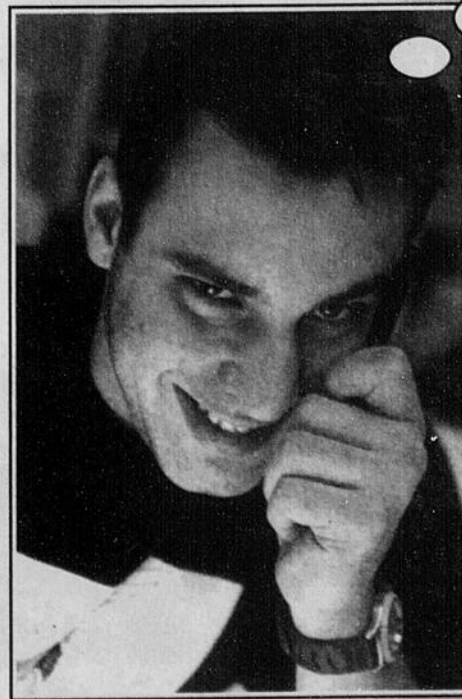
Omer Boutin  
Sherbrooke



## La caricature du lecteur...

le caricaturiste  
Patrick Laramée  
réalise VOTRE IDÉE...

Une fois la semaine,  
La Tribune publiera la caricature  
suggérée par un lecteur.



Envoyez  
VOTRE IDÉE...

à :

Patrick Laramée

par télécopie au  
564-8098

ou par téléphone au  
564-5456, poste 237

ou par courriel à :  
redaction@latribune.qc.ca

## POINT DE VUE

### Les deux sommets... comme deux pics de glace



Louis  
RACINE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans son livre *La fin de l'histoire et le dernier homme*, Francis Fukuyama montre comment la démocratie et la libéralisation des échanges économiques doivent être intimement liées si l'on veut instaurer un monde qui puisse résoudre ses contradictions historiques, à savoir: la pauvreté, l'injustice, l'inégalité, les exclusions et les violences de toutes sortes.

Ce livre a été écrit pour servir d'inspiration à la mondialisation en cours. Cet idéal de la démocratie libérale aurait pu inspirer la préparation du Sommet de Québec. Force nous est cependant de constater que, pour le moment, démocratie et libéralisation apparaissent incompatibles dans la future Zone de libre-échange des Amériques et donnent lieu à deux sommets parallèles: celui des chefs d'États et celui des peuples.

Pascal disait qu'une erreur est une vérité, isolée d'une autre vérité. Nous serions donc ici en face de deux vérités isolées, donc de deux erreurs.

D'un côté, un libéralisme économique sans démocratie, donc sans humanité. De l'autre, une démocratie compatissante mais incapable d'assurer une économie productive qui ait les moyens d'enrayer la pauvreté et

l'exclusion.

Y-a-t-il quelque espoir que ces deux erreurs finissent par faire une seule vérité, à savoir, une zone de démocraties libérales dans les Amériques, une sorte de prototype réussi de mondialisation?

Jean Chrétien disait la semaine dernière qu'il ne percevait aucun message chez les opposants du Sommet, le sien, bien entendu. Quelle différence avec la vision de Vicente Fox qui veut faire de cette intégration économique une réussite humaine et sociale avant tout (*Le Point* du 16 avril)!

Différence de vision aussi de la part du ministre Petitgrew qui, pour répondre à une demande pressante des opposants, a obtenu que les textes de négociations ne soient plus secrets à l'avenir. Et qui, dans *La Presse* du 14 avril dernier, annonçait enfin «la tenue d'un dialogue éclairé avec les citoyens» et «un mécanisme plus formel de consultation avec la société civile».

Les deux pics glacés de l'économie et de la démocratie fondront-ils un peu à l'occasion du printemps 2001? Mélangeront-ils enfin leurs eaux?

C'est à espérer. Car, tout en bas, il y a des citoyens et des pays qui ont soif de prospérité tout autant que de démocratie.

Louis Racine est professeur  
d'éthique à la retraite  
de l'Université de Sherbrooke.

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint
				André Roberge Directeur	Steve Rancourt Pierre Vallée Contrôleurs	Julienne Poulin Gérante du crédit
					André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# L'industrie touristique perd des plumes

□ Pierre Dagenais dénonce la «concurrence déloyale» que livrent d'autres régions avec l'argent des casinos

Luc LAROCHELLE  
Sherbrooke

Après quelques années de croissance, l'industrie touristique a régressé en 2000 dans la région sherbrookoise. Le recul est particulièrement marqué au chapitre des congrès, secteur dans lequel Sherbrooke aurait subi un drainage préoccupant de la clientèle vers les destinations fétiches de Montréal, Québec, Hull et Mont-Tremblant.

Le directeur général du Centre local de développement de Sherbrooke, Pierre Dagenais, a d'ailleurs reproché hier au gouvernement du Québec de cautionner une concurrence déloyale qui affaiblit les marchés touristiques secondaires.

«Dans des villes comme Montréal et Hull, l'argent des casinos est utilisé pour développer de nouvelles infrastructures et pour financer la promotion touristique. C'est choquant et indécent que l'argent du jeu serve à nous livrer une concurrence déloyale plutôt que d'être versé à une caisse répartie équitablement entre les régions du Québec», a dénoncé hier M. Dagenais lors de la présentation du rapport annuel de la Société de développement économique, secteur tourisme.



Pierre Dagenais, dg du CLD de Sherbrooke



Jacques Bilodeau, président de la SDERS-Tourisme



Dany Sévigny, président du Challenge

Les recettes touristiques de la dernière année dans la région sherbrookoise ont été de 5,5 millions \$ l'an dernier, les plus faibles des quatre dernières années. Elles avaient dépassé 6,5 millions \$ en 1999, une année qui avait toutefois été exceptionnelle en raison de la tenue à Sherbrooke du congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines qui, à lui seul, avait généré 10 000 nuitées.

«Nous avons gagné du terrain sur le plan des événements sportifs, qui ont généré des recettes de 33% supérieures à celle de l'année précédente. Heureusement, car autrement notre industrie serait précaire. Sherbrooke a un urgent besoin d'un point d'ancrage comme la Cité des rivières pour rendre notre offre touristique plus attrayante», plaide le président de SDERS-Tourisme, Jacques Bilodeau.

Le commissaire touristique, Alain Deschâtelets, a lui aussi insisté sur la nécessité pour la région de se doter d'un projet moteur.

«La Cité des rivières est essentielle, capitale même, pour combler des lacunes et renforcer notre position dans le marché des congrès», a-t-il dit.

L'impact touristique du Challenge automobile sur glace ressort clairement dans ce rapport d'activités. Février est devenu, après juillet, le mois le plus achalandé dans les hôtels de la région sherbrookoise.

«C'est flatteur pour nous et j'espère que cette constatation aidera la communauté sherbrookoise à prendre conscience de la portée réelle de l'événement et se l'appropriera davantage», a commenté à ce sujet le président du Challenge, Dany Sévigny.

La région continuera à miser sur les événements à caractère sportif. La tenue du championnat mondial de baseball junior, en 2002, est déjà acquise alors que la SDERS-Tourisme travaillera de concert avec les autorités municipales pour obtenir le financement gouvernemental nécessaire au rajeunissement des infrastructures qui seraient utilisées pour le championnat mondial jeunesse d'athlétisme (moins de 18 ans) en 2003.

«Pour obtenir de grands événements sportifs, il faut des infrastructures de qualité. Pour se payer des infrastructures de qualité, il faut obtenir de grands événements. Si Sherbrooke ne réussit pas à moderniser ses plateaux sportifs, elle perdra aussi des possibilités à ce niveau», prévient Jacques Bilodeau.

Au chapitre des outils de promotion touristique, soulignons que le site [www.sders.com/tourisme](http://www.sders.com/tourisme) a été visité par plus de 25 000 internautes l'an dernier, une hausse d'achalandage de 70 %

par rapport à l'année précédente.

llaroche@latribune.qc.ca



## MEPHISTO M

Marcher est un plaisir



Cadeau avec tout achat Mephisto

Le représentant sera présent sur place le vendredi 20 avril de 11 h à 17 h et le samedi 21 avril de 9 h à 17 h.

Venez voir la plus grande collection Mephisto en Estrie.

CHAUSSURES

### GRÉGIRE

aux Promenades King  
Sherbrooke  
562-2244

41841

# Grattez-vous une aubaine!

sports experts

4 jours seulement  
19, 20, 21 et 22 avril

Avec chaque achat, on vous remet une carte à gratter.

Toutes les cartes sont gagnantes!

5% à 50% de rabais

sports experts

Du sport et plus encore



Offre de base: 1 mille de récompense AIR MILES pour chaque tranche d'achat de 20 \$ (avant taxes).

Carrefour de l'Estrie 346-5286

Le rabais s'applique seulement sur les achats «PAYEZ ET EMPORTEZ». Un billet par achat par client. Cette promotion aura lieu les 19, 20, 21 et 22 avril 2001 dans tous les magasins Sports Experts participants.

À titre de dépôt de commerce d'AIR MILES International Trading B.V. employée en vertu d'une licence par Loyalty Management Group Canada Inc. et par Le Groupe Forzani Ltée. Les milles de récompense ne s'appliquent pas sur les achats de certificats-cadeaux, les locations et les services à titre de location dans les magasins Sports Experts participants. Les offres promotionnelles ne peuvent être cumulées à aucune autre offre promotionnelle AIR MILES.

45544

# Prix CHOC 2 du printemps!

## Radio d'auto

**Pioneer**  
Série première

**Radio d'auto avec lecteur DC** DEHP730

- 50 watts x 4 canaux haute puissance
- "Supertuner III" • Préréglage de 24 stations, 6 boutons

**Prix Choc 2** 268\$  
RABAIS : 30\$

Garantie de 2 ans!

**Pioneer**  
Série première

**Radio d'auto avec lecteur DC** DEHP250

- 45 watts x 4 canaux haute puissance
- "Supertuner III" • Préréglage de 24 stations, 6 boutons
- Système d'alarme

**Prix Choc 2** 398\$  
RABAIS : 100\$

Garantie de 2 ans!

**Pioneer**  
Série première

**Ensemble de radio d'auto avec changeur 12 DC** KEHP2000 - CDHP1250

- 40 watts x 4 canaux haute puissance • "Supertuner III"
- Changeur à multi-CD avec interface IP-Bus à disques

**Prix Choc 2** 428\$  
RABAIS : 70\$

Changeur 12 DC

**GE**

**Téléphone sans fil 900 Mhz**

- Balayage automatique
- Répertoire de 10 numéros
- Codes de sécurité numérique

900 MHz

**Prix Choc 2** 38\$  
Quantité limitée.

**RCA**

**Téléviseur stéréo 27"** 72342

- Guide horaire Guide Plus+ Gold
- Entrée AV frontale
- Télécommande

**Prix Choc 2** 398\$

**NEC**

**Pagette**

- Pagette NEC inclus
- 6 mois de service inclus
- Activation incluse
- Service provincial

**Prix Choc 2** 69\$

Quantité limitée. (Illustration offerte)

**RCA**

**Lecteur DC portatif** W12026

- Mémoire antichoc 45 secondes
- Accentuation des graves
- Écouteurs avec télécommande

Accessoires pour voiture INCLUS!

**Prix Choc 2** 98\$

**JVC** S-VHS

**Caméscope** DV500021

- Zoom numérique 400x, optique 16x
- 12 000 pixels
- Super VHS et super VHS ET
- Stabilisateur d'image • Télécommande

**Prix Choc 2** 578\$

**Panasonic** PALMLINK

**Dispositif radio familial** KX9025

- Boîtier robuste résistant à l'eau
- Communication privée
- 38 codes • 14 canaux
- Alerte vibration
- Affichage ACL rétroéclairé

**Prix Choc 2** 128\$ chacun

Éloignez-vous sans être hors de portée, et ce jusqu'à 3 km de distance!

Une bonne façon d'ajouter de la créativité dans vos activités familiales.

**GRATUIT!** Étui et mains libres!

**Panasonic**

**Magnéscope VHS 4 têtes Hi-Fi** PV5013E

- Minuterie programmable
- Prise AV frontale • Télécommande

**Prix Choc 2** 148\$

**RCA**

**Magnéscope 4 têtes Hi-Fi stéréo avec VCR Plus+** VHS300

- Entrée AV frontale
- Télécommande universelle

**Prix Choc 2** 168\$

**JVC**

**Lecteur DVD/CD-RW/VCD** XV540

- Compatible CD-R, CD-RW
- Design ultra-mince
- Sortie vidéo à composants
- Télécommande multimarques

**Prix Choc 2** 298\$

**TOSHIBA**

**Processeur Intel Celeron de 650 MHz**

- Mémoire : 64 Mo
- Lecteur DC : 24x
- Disque rigide : 10.0 Go
- Fax/modem 56K V.90
- 13.1" actif
- Windows Millennium

**Prix Choc 2** 1788\$  
ou 60,68\$ par mois\*\*

**LEXMARK**

**Imprimante couleur à jet d'encre** 632

- Résolution de 1200 x 1200 ppp
- Imprime 7,5 ppm
- Alimentation 100 feuilles
- Système de papier "Accufeed"

**Prix Choc 2** 108\$

**Bell ExpressVu**

**La plus petite antenne!**  
• Seulement 18" de diamètre

**Images numériques étonnantes et un son de qualité DCI**

**Le plus grand choix!**  
• Le plus vaste service de télé à la carte

**Camera 35mm gratuite!**

**RICOH**

- Objectif 3514.5
- Retardateur
- Changement de film automatique
- Étui et piles

**Prix en magasin** 298\$  
**Credit de programmation\*** 100\$  
**Retour postal** -100\$  
**98\$**

\*Credit de programmation sur forfaits Combo Maxi Plus, Le Mega Combo ou The Works. \*\*Installation de base. Offre se termine le 30 avril 2001. Pour nouveaux abonnés seulement. Détails en magasin.

**LG**

**Graveur de CD 8x** SP1000

**Prix Choc 2** 188\$

**Micor**

**Processeur Intel Celeron de 733 MHz**

- Mémoire : 64 Mo • Lecteur DC : 52x
- Disque rigide : 20.0 Go • Modem : 56K V90
- Carte vidéo 3D • SoundBlaster compatible
- Haut-parleurs, clavier et souris • Windows Millennium
- Moniteur 15" inclus

**Prix Choc 2** 1198\$  
ou 40,65\$ par mois\*\*

**Processeur AMD Duron de 800 MHz**

- Mémoire : 64 Mo • Disque rigide : 20.0 Go
- Lecteur DC : 52x • Fax/modem : 56K V90
- Carte de son 128 PCI • Carte vidéo NVIDIA 32 Mo TNT2
- Haut-parleurs, clavier et souris • Windows Millennium
- Moniteur 15" inclus

**Prix Choc 2** 1398\$  
ou 47,44\$ par mois\*\*

**Processeur Intel Pentium III de 1000 MHz**

- Mémoire : 128 Mo • Disque rigide : 30.0 Go
- Lecteur DC : 52x de Sony • Fax/modem : 56K V90
- Carte vidéo 32 Mo cougar 3D • Carte de son 128 PCI
- Haut-parleurs, clavier et souris • Windows Millennium
- Moniteur 17" inclus

**Prix Choc 2** 1798\$  
ou 61,02\$ par mois\*\*

**Windows Me**

**MONITEUR INCLUS!**

**fi do**

**Ericsson T18z**

25\$  
Après le rabais Dumoulin de 25\$  
Carte à puce comprise  
Aucun contrat à signer

200 minutes 20\$ par mois  
400 minutes 40\$ par mois

Téléphone numérique  
Composition à commande vocale  
Réponse à commande vocale  
Vibreur intégré  
Afficheur graphique complet  
Petit et léger

**ROGERS** AT&T

**Ericsson Bimode**

Aucun contrat  
Aucuns frais d'activation  
Interurbains canadiens inclus  
Aucune vérification de crédit

Prix en magasin 149,00\$  
Rabais postal 50,00\$  
Temps d'antenne (60 min)\* - 19,80\$  
**79,20\$**

PRIMES DUMOULIN • Étui ou Adaptateur pour voiture

Certaines conditions s'appliquent. \*Détails en magasin. Offre pour un temps limité.

**TELUS** mobilité

**Sanyo Bimode**

Avis par vibration  
300 numéros en mémoire  
Aucuns frais d'activation  
Facturation à la seconde

Prix en magasin 149,99\$  
Rabais Dumoulin de 50\$  
Temps d'antenne\* - 50,00\$  
**99,99\$**

PRIMES DUMOULIN • Étui ou Adaptateur pour voiture

Certaines conditions s'appliquent. \*Détails en magasin. Offre pour un temps limité.

**Bell Mobilité**

**Qualcomm QCP 2760**

- Accès Internet
- Mince, léger et simple d'utilisation
- Plusieurs services du réseau inclus
- Peut se connecter sur l'ordinateur

Prix en magasin 119,00\$  
Credit Bell Mobilité\*\* - 119,00\$  
**0\$**

PRIMES EN MAGASIN

WOW! NOUVEAU FORFAIT

- SOUS ET WEEKENDS (de 18h00 à 06h00)
- 50 minutes sans frais
- 100 minutes "SURVEZ VOS INTERETS" PAR MOIS (pour 2 mois)
- 30\$ CHARGES MINUTES ADJUSTABLES

Certaines conditions s'appliquent. \*\*Détails en magasin. Offre pour un temps limité.

Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité. \*\* Financement 36 mois basé sur un taux d'intérêt de 13.5% composé mensuellement. Sur approbation du crédit. Taxes en sus. Détails en magasin.

**FINANCEMENT disponible!**  
Ajusté à vos besoins!  
Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique...  
Ou presque!

**Ouvert le dimanche**

**Dumoulin**

Électronique • Informatique • Photo • Communications

Magog :  
1739, rue Sherbrooke 843-6621  
441, rue Principale Ouest 843-6627

Sherbrooke : 2222, rue King O. 566-0261

Sherbrooke : 1112, rue Conseil 565-3177

**ROGERS** AT&T  
COMMUNICATIONS SANS FIL

Agent autorisé  
**Bell Mobilité** **fi do**